

## AU MENU

→ Coup d'œil sur le commerce des boissons alcooliques ici et ailleurs

Le vin a constitué la principale importation bioalimentaire internationale du Québec au cours des dix dernières années. La valeur des importations de vin est passée, de 2005 à 2014, de 477 à 778 millions de dollars canadiens, soit une croissance annuelle moyenne de 5,6 %. Toutefois, la situation au Québec et dans le reste du Canada est fort différente d'un type de boisson alcoolique à l'autre (ex. : vin, bière, spiritueux, cidre, etc.), notamment sur le plan du commerce.

Le présent *BioClips* propose une analyse sommaire du commerce des boissons alcooliques par types de produits au regard de deux aspects : le commerce international et les perspectives de croissance des ventes du commerce au détail. Les régions visées par l'analyse sont le Québec, le Canada et d'autres pays ou régions du monde.

### ***Le Canada arrive au quatrième rang des pays importateurs de boissons alcooliques***

De 2005 à 2014, les importations mondiales de boissons alcooliques (à l'exclusion du commerce intra-Union européenne) n'ont pas cessé d'augmenter, progressant de 29,6 à 55,5 milliards de dollars américains. Il s'agit d'une croissance annuelle moyenne de 7,2 %. En 2014, à l'instar des années précédentes, les États-Unis occupaient le premier rang des pays importateurs de boissons alcooliques en s'appropriant 30 % des importations internationales. Ils étaient suivis du Royaume-Uni, de l'Allemagne et du Canada.

L'ensemble des pays représentés dans le tableau ci-dessous concentrait 66 % des importations mondiales de boissons alcooliques en 2014, ce qui laissait 34 % aux « autres pays », notamment l'Australie et les pays de l'Asie du Sud-Est. Au cours des 10 dernières années, la croissance annuelle moyenne des importations de boissons alcooliques de ces « autres pays » s'est établie à 10,3 %, comparativement à 7,2 % à l'échelle mondiale et à 14,1 % pour les pays du BRICA (soit le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud).

La dernière décennie a été marquée par une amélioration notable du pouvoir d'achat d'une bonne partie de la population des pays émergents. Sur le plan de la consommation des aliments et des boissons, notamment des alcools, l'amélioration du niveau de vie de la classe moyenne s'est traduite par une consommation plus diversifiée, plus axée sur le haut de gamme et orientée vers le plaisir et la découverte, même pour les produits accessibles uniquement par l'entremise des importations. D'ailleurs, la catégorie des « Autres boissons fermentées », qui comprend des produits plus recherchés tels que les cidres, poirés, hydromels et

sakés, a connu la plus forte croissance au chapitre de la valeur des importations de boissons alcooliques, suivie des vins et vermouths qui prennent généralement la deuxième position, sauf dans l'Union européenne (à 28 États membres) qui est le principal exportateur mondial de produits vinicoles.

**TABLEAU 1 - VALEUR DES IMPORTATIONS DE BOISSONS ALCOOLIQUES EN MILLIONS DE DOLLARS AMÉRICAINS PAR RÉGIONS ET PAR TYPES DE BOISSONS, EN 2014 (TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN DE 2005 À 2014)**

Pays ou région	Vins et vermouths	Bière	Spiritueux	Autres boissons fermentées
États-Unis	5 398 (4 %)	4 144 (3 %)	7 044 (6 %)	133 (7 %)
Japon	1 648 (5 %)	65 (3 %)	661 (1 %)	233 (15 %)
Canada	1 954 (7 %)	600 (6 %)	762 (6 %)	91 (18 %)
BRICA	4 222 (18 %)	845 (18 %)	3 354 (10 %)	124 (24 %)
Union européenne (28)*	3 244 (1 %)	322 (6 %)	1 803 (5 %)	29 (4 %)

\* À l'exclusion du commerce intra-Union européenne.

Source : Centre du commerce international, « Statistiques du commerce pour le développement international des entreprises »; Global Trade Atlas; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ.).

### ***Les exportations internationales du Québec de boissons alcooliques : de 137 à 214 millions de dollars canadiens de 2005 à 2014***

En 2014, le « whisky canadien » occupait le premier rang des exportations internationales de boissons alcooliques du Québec en accaparant 49 % (ou 105 millions de dollars) de la valeur totale des exportations. Précisons que les multinationales exploitent des usines à travers le Canada pour fabriquer ce whisky canadien d'« appellation protégée ». Quant aux exportations de cidre, de poiré, d'hydromel et de vin du Québec sur les marchés étrangers, elles étaient en forte croissance et destinées essentiellement aux États-Unis, à l'instar des autres types de boissons alcooliques. Pour ce qui est de la bière, bien que les exportations internationales du Québec aient accusé une baisse au cours des 10 dernières années, les livraisons manufacturières québécoises sont passées de 1,3 à 1,4 milliard de dollars canadiens de 2005 à 2012, les principaux marchés étant le Québec et les autres provinces canadiennes.



Plusieurs facteurs expliquent les variations des exportations de boissons alcooliques vers le pays de l'oncle Sam, notamment l'évolution du taux de change, le contexte économique et les tendances de consommation de notre voisin du Sud. Pour l'année 2015, la dépréciation de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain pourrait favoriser la croissance des exportations de boissons alcooliques du Québec.

**TABLEAU 2 - EXPORTATIONS INTERNATIONALES DES BOISSONS ALCOOLIQUES DU QUÉBEC ET DU CANADA**

	Valeur (M\$ US)		Croissance annuelle moyenne (%)
	2005	2014	2005-2014
<b>Québec</b>	<b>137,4</b>	<b>214,1</b>	<b>5,0 %</b>
Vins et vermouths	1,4	20,5	34,7 %
Bière	79,4	27,3	-11,2 %
Spiritueux	55,1	145,4	11,4 %
Autres boissons fermentées*	1,5	21,1	33,8 %
<b>Canada</b>	<b>630,3</b>	<b>639,4</b>	<b>0,2 %</b>
Vins et vermouths	18,4	38,0	8,4 %
Bière	241,1	164,6	-4,2 %
Spiritueux	344,4	411,0	2,0 %
Autres boissons fermentées*	26,4	25,9	-0,2 %

\* Cette catégorie comprend, par exemple, le cidre, le poiré et l'hydromel.

Source : Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

### ***Perspectives de croissance des ventes au détail de boissons alcooliques sur le plan international***

Selon Euromonitor International, au cours de la décennie à venir, le taux de croissance annuel moyen (TCAM) des ventes de boissons alcooliques aux États-Unis (3,6 %) sera supérieur à celui du Canada (2,0 %) et variera peu suivant le type de boisson alcoolique. Sur le marché japonais, le vieillissement de la population et le contexte économique difficile expliquent, entre autres choses, la faible croissance des ventes de vins au cours des dix dernières années et annonce des perspectives peu encourageantes pour la prochaine décennie, voire une baisse dans le cas des ventes de bière et de spiritueux (exprimées en dollars américains). Dans le cas des pays du BRICA, le TCAM projeté des ventes de boissons alcooliques est environ deux fois moins élevé pour la décennie à venir (5,0 %) par rapport aux dix années précédentes (10,9 %), bien qu'il demeure supérieur à la moyenne mondiale. Enfin, la croissance dans l'Union européenne (1,8 %) devrait être d'un ordre de grandeur comparable à celle de l'ensemble du Canada (2,0 %).

Selon la récente mise à jour des données de Statistique Canada, au Québec, de 2011-2012 à 2013-2014 (années se terminant le 31 mars), les ventes de vin affichaient le TCAM le plus élevé (2,1 %), de sorte que le vin est devenu ainsi la boisson alcoolique la plus consommée, devant la bière. Toutefois, dans l'ensemble du Canada, les cidres ont enregistré la plus forte croissance en raison d'un TCAM de 15,8 %; ils étaient suivis du vin (3,4 %) qui n'a toujours pas dépassé la bière quant à la valeur des ventes. Dans la même période, le TCAM des ventes de spiritueux au Québec et dans l'ensemble du Canada était de 1,4 % et de 1,7 % respectivement.

Sources : Centre du commerce international, « Statistiques du commerce pour le développement international des entreprises »; Global Trade Atlas; Euromonitor International; Statistique Canada (CANSIM, tableaux 183-0024).

